

AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARD DE ROUTE

LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Lundi 18 juillet 2016 / Étape 16

Moirans-en-Montagne → Berne / 209 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	27	44
Km 107	28	48
Km 209	31	53

Troisième pays visité par le Tour après l'Espagne et Andorre, la Suisse a offert aux suiveurs et aux coureurs une route souvent large et vallonnée et un final technique et suspens à souhait à Berne. Sur la ligne, Peter Sagan l'emporte d'une largeur de boyau devant un public nombreux, discipliné mais sans doute un peu déçu de ne pas célébrer la victoire de Fabian Cancellara, l'enfant du pays. Quant aux équipiers de l'ADF, leur journée s'est déroulée ici comme en France : balisage et contrôle de l'itinéraire de la course. Les Suisses se sont attachés à préparer au mieux le tracé, à grand renfort de rubalise, de barrières, de piquets et de cônes... autant de dispositifs que la France limite au maximum. Au royaume de l'horlogerie, trop de précision tue parfois la lisibilité du tracé...



Mercredi 20 juillet 2016 / Étape 17

Berne → Finhaut-Emosson / 184,5 km

Suisse

Le diagnostic de M. Route du Tour

Le toit du Tour au pays des Helvètes

La 17^{ème} étape se déroulera intégralement sur les routes suisses, depuis Berne, qui sera d'erechef à l'honneur, cette fois-ci pour un départ. L'arrivée inédite sera jugée sur le site du barrage d'Emosson, face au Mont Blanc, à l'issue d'une dernière ascension. Après une cinquantaine de kilomètres en légère montée, le profil de l'étape fera la part belle aux grimpettes, avec un concentré de difficultés en fin de parcours. Les spécialistes des pentes seront aux avant-postes. Après 72 km de route, la première côte se profilera devant la course, une 3^{ème} catégorie de 6,6 km à 4,8 %, la côte de Saanemöser. Le peloton quittera le canton de Berne pour celui de Vaud et s'orientera vers la deuxième difficulté de la journée, le col des Mosses (3^{ème} catégorie, 6,6 km à 4,8 %). 1 000 mètres plus bas, en bas de la longue descente, la course roulera en fond de vallée, sur un terrain plat, idéal pour le sprint intermédiaire de Martigny (km 150). Les prétendants au maillot vert seront aux bonnes places, avant de disparaître lors des deux dernières ascensions de l'étape. A 30 kilomètres de l'arrivée, les grimpeurs et les leaders du classement général se livreront une bataille féroce, tout d'abord sur la

longue montée classée en 1^{ère} catégorie du col de la Forclaz, forte de 13 km à 7,9 %. La pente sera régulière, sans le moindre replat jusqu'au sommet. Après 7 kilomètres de descente technique, où certains pourraient réduire l'écart et d'autres au contraire l'augmenter, les favoris du jour se lanceront à l'assaut de la dernière ascension, classée hors catégorie, la montée entre Finhaut et le barrage d'Emosson (ou col de la Gueulaz), sur 10,4 km à 8,4 % de moyenne, avec quelques passages bien plus sévères et les deux derniers kilomètres entre 10 et 12,3 %. Autant dire qu'au sommet, à 1960 mètres d'altitude, sur le toit du Tour 2016, les premiers arrivés pourront savourer leur exploit face au Mont Blanc. En 2014 déjà, le barrage avait été choisi pour site d'arrivée de la 7^{ème} étape du Critérium du Dauphiné. Le barrage a été bâti de 1967 à 1973 sur la rivière Barberine, pour fabriquer essentiellement du courant industriel. Sa construction a provoqué l'engloutissement du plateau d'Emosson. Le lac artificiel mesure 5 km de long et contient environ 225 millions de m³ d'eau.

2 m³ suffiront pour remplir les cuves de Gros Léon ! Peu ou pas de risques de ressuage sur le parcours de l'étape, mais sans doute quelques balayages dans les descentes et dans les épingles des cols. A noter enfin les 11 passages à niveau, record du Tour 2016, que les équipes de l'ADF signaleront à l'identique des voies ferrées françaises.

Contacts presse :

André Bancalà : +33 (0)6 60 45 64 36
Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35

Passages très dangereux : **111**

Passages à niveau : **11**

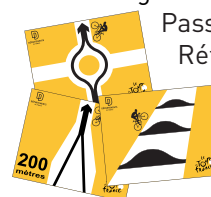
Rétrécissements : **11**

Terre-pleins : **42**

Giratoires : **26**

Ralentisseurs : **5**

Cols et côtes : **4**



EN RAYON...

Montagne et gravillons

Les étapes de montagne nécessitent un **travail de préparation** long et méticuleux, à la recherche du moindre nid de poule. Les routes font l'objet d'une dernière vérification quelques jours avant la course. Souvent sujettes aux **chutes de pierre** et aux **coulées de boue**, elles sont systématiquement balayées avant la course. Le jour de l'étape, **des engins sont disposés au pied et au sommet des cols**, pour pouvoir intervenir aussi bien dans les montées que dans les descentes. Ce sont surtout ces dernières qui font l'objet de toutes les attentions et tout spécialement les trajectoires, souvent mordues par les véhicules de la caravane du Tour, qui remontent des gravillons des accotements. C'est pourquoi il est fréquent de rencontrer dans la descente une balayeuse qui s'applique à bien nettoyer les cordes et les intérieurs de virages. Cette **vérification est systématique**, qu'elle soit conduite par un engin du département ou par Gros Léon, la balayeuse de l'ADF.

